

# Séneçon en arbre

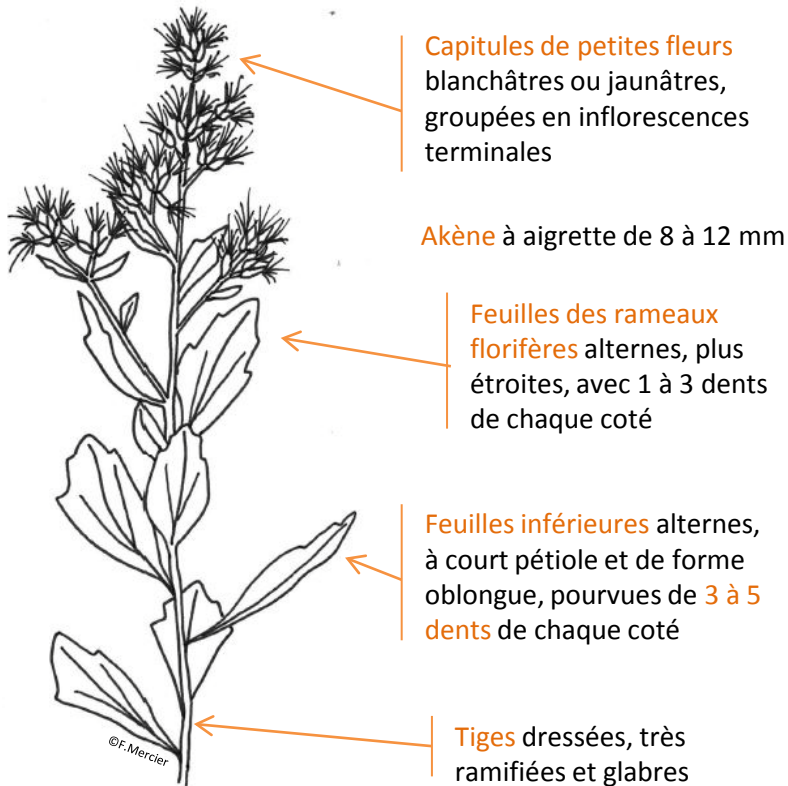
*Baccharis halimifolia* L.  
Famille des Astéracées

Invasive  
avérée

## Description :

Arbuste à feuillage caduque, atteignant jusqu'à 4m de hauteur

Plante dioïque (pied mâle et pied femelle) à floraison automnale et pollinisation par le vent



## Biologie et écologie :

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Période d'observation							Période de floraison				

### Habitats :

Colonise à partir de ses lieux d'introduction :

- les milieux remaniés alentours (bords de routes, de canaux)
- les milieux naturels (zones humides, dunes littorales, roselières, prairies et boisements ouverts)

Plante très résistante : tolérance vis-à-vis du froid (-15°C), du sel, de la sécheresse, des expositions maritimes.

Bonne tolérance pour de nombreux types de sols (drainés, argileux à sableux)



### Reproduction et dissémination :

Reproduction sexuée très efficace -> chaque plant femelle produit des milliers de graines, qui sont dispersées par le vent en automne. Germination et croissance très rapides. Reproduction asexuée par drageonnage et régénérescence à partir d'un fragment de racine.

### Confusions possibles :

Avec l'arbusier commun (*Arbutus unedo*), qui s'en distingue par ses feuilles finement denticulées.



*Baccharis halimifolia*



*Arbutus unedo*

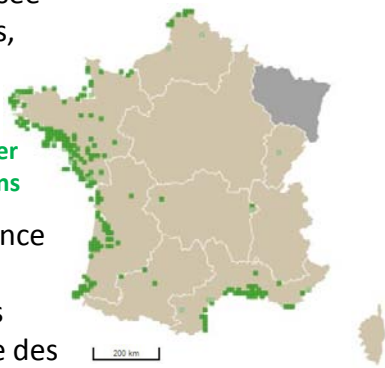
# Origine, répartition et impacts :

Originaire d'Amérique du Nord

Espèce largement commercialisée pour ses qualités ornementales, à destination des jardiniers et des collectivités

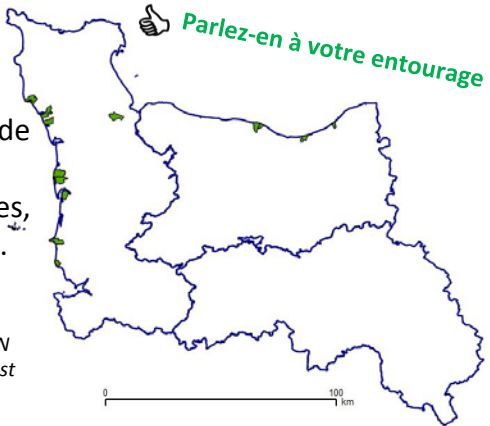
👉 **Eviter d'en acheter ou d'en planter dans vos jardins**

Introduite délibérément en France vers la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, puis cultivée dans divers Jardins des Plantes. S'est ensuite échappée des jardins puis s'est propagée dans le milieu naturel.



Observée en Basse-Normandie à compter de 2003. 13 communes, principalement littorales, sont touchées en 2014.

Etat actuel des connaissances de répartition, Juin 2014  
Sources: Carte France SI Flore FCBN  
Carte BN Calluna CBN Brest



## Impacts avérés :

Formation de fourrés très denses qui ont un effet sur :

- Diminution de l'accès à la lumière pour les espèces indigènes (Muller, 2004)
- Diminution des espèces herbacées et héliophiles du fait de la diminution de l'accès à la lumière (Muller, 2004; Campos et al., 2004)
- Risque de fermeture des espaces ouverts type prairies subhalophiles et dunes littorales (Desmots&Gendre, 2007)
- Aggravation du rhume des foins dû à la forte production de graines (DeLoach et al., 1986)
- Augmentation du risque d'incendies dans les friches, sa résine faisant un très bon combustible (Muller, 2004; Bean, 1981)

# Préconisations - ayez les bons réflexes!

Pour toute découverte d'une station, informer le CBNB :



**Conservatoire Botanique National de Brest, antenne Basse-Normandie**  
cbn.bassenormandie@cbnbrest.com  
02 31 96 77 56

Pour une gestion efficace, contacter le CEN-BN :



**Conservatoire d'espaces naturels de Basse-Normandie**  
France MERCIER  
Coordinatrice du programme régional d'actions sur les espèces invasives  
f.mercier@cen-bn.fr - 02 31 53 01 05

**Toute action de gestion mal réalisée peut s'avérer contre-productive.**

**Que faire?** Le CEN-BN peut vous accompagner : conseils techniques, retours d'expériences et encadrement du chantier

Méthodes	Degré d'invasion	Moyens de lutte		Avantages	Inconvénients	Remarques
<b>PRECONISEES</b>	Toutes surfaces	<b>Lutte mécanique</b>	Taille avant floraison	Technique sélective. Limite la dissémination des graines	Passage régulier sur site envahi, chronophage	Si possible brûler les fleurs sur place sur surface ou contenant imperméable. Méthode de contrôle et non de lutte.
	petites surfaces avec de jeunes pieds		Arrachage manuel	Technique sélective et efficace	Passage régulier sur site envahi, chronophage	Intervention à privilégier en fin d'été. Veiller à bien enlever l'intégralité du système racinaire (pour éviter les rejets). Possibilité d'utiliser une pioche pour les plus gros pieds.
	Toutes surfaces		Coupe, dessouchage et gyrobroyage	Relativement rapide	Onéreux,	Résultats aléatoires selon le contexte. A coupler avec d'autres méthodes de gestion. Risque d'oublier des pieds isolés.
<b>DECONSEILLEES</b>	Toutes surfaces	<b>Lutte biologique</b>	Pâturage bovin ou ovin	Relativement peu onéreux	Fourrage peu appétant pour le bétail, nécessite un suivi régulier du site	Pâturage sur les jeunes plants seulement. Nécessité de mettre en place d'autres méthodes de gestion en préalable (coupe des hampes florales et décolletage). Pourrait provoquer des maladies chez les moutons (substances cardiotoxiques dans les feuilles)
	Toutes surfaces	<b>Lutte chimique</b>	2,4D; Piclorame	Coûts limités	Semble efficace si badiéonnage sur souche après coupe du tronc	<b>INTERDITE EN MILIEU AQUATIQUE</b> Privilégier des voies alternatives hors milieu aquatique
<b>A PROSCRIRE</b>	petites à moyennes surfaces (< 1000m²)	<b>Autres</b>	Brûlage dirigé	Peu onéreux	Peu efficace voire contre-productif, non-sélectif	Rejet important après le feu et l'ouverture brutale du milieu favorise la croissance des jeunes plants de séneçon.
	Toutes surfaces	<b>Lutte biologique</b>	Introduction/ favorisation d'un prédateur naturel	Peu onéreux	Non-sélectif, aucune maîtrise du prédateur	Test effectué en Australie, Etats-Unis, Mexique et Brésil avec des insectes. Difficile à mettre en place et à "contrôler"
	Toutes surfaces	<b>Non-intervention</b>		Aucun coût	Reculer le problème, Fort risque de dissémination	Constitue un foyer "source" permettant la propagation de l'espèce